

# SOCIALTER

ÉCONOMIE SOCIALE | ALTERNATIVES | TRANSITIONS

## LA NUIT en voie d'extinction

DOSSIER

Pollution  
lumineuseCapitalisme  
24/7Imaginaires  
nocturnes

L'ENTRETIEN

Alain Damasio  
En quête de  
puissanceNaples  
Ville rebelle

02:47

# L'ART & LA MATIÈRE

**86** CÉRAMIQUE  
JAPONAISE  
**92** ART  
PARIÉTAL  
**94** SPECTACTEUR  
UNIQUE  
**97** SIGNES  
DES TEMPS



KING HOUNDEKPIKOU

# Céramicalement vôtre

Dans son atelier de banlieue parisienne, King Houndekpinkou fabrique des céramiques surnaturelles, métissant les argiles, s'inspirant aussi bien de la tradition japonaise que des autels vaudous du Bénin. Rencontre avec un artiste éclectique dont la main rejoint l'esprit. Texte : **Sarah Diep** - Photos : **Sophie Palmier**

Il sort sur le seuil de la porte métallique de son atelier et avance une main maculée de terre moite. Avant de se raviser et de nous offrir son poignet à la place. « *Je vais aller me rincer !* », s'excuse-t-il en riant. Il est 11 heures passées, une pluie glacée bat le pavé d'une rue anonyme de Romainville, et King Houndekpinkou a déjà les doigts dans l'argile. Le sourire léger, empreint d'un soupçon de timidité, le jeune homme parle lentement, infusant ses paroles d'une espèce de profondeur étonnante. « *Le seul fait d'avoir été choisi par l'argile, de pouvoir communiquer et converser avec elle, c'est incroyable. Le reste, c'est du bonus. Moi, je fais de la céramique pour me soigner.* » Au centre de la pièce, une vasque d'un beige cru tourne doucement sur le tour électrique resté allumé. Sur sa minuscule table en bois bringuebalante, résonnent des coups mats et réguliers à mesure que l'artisan pétrit sa glaise. Moelleuse, elle tourne docilement sous les paumes expertes, s'arrondit, marque peu à peu la trace de

ses doigts jusqu'à ressembler à la spirale d'un escargot. « *C'est une technique de malaxage japonaise qui s'appelle "Kikuneri", explique-t-il. Ça permet d'évacuer les bulles d'air, que les molécules s'agitent entre elles, que ce soit bien homogène.* »

Né de parents béninois installés à Montreuil, à quelques encablures du périph', cet enfant de la petite couronne a toujours eu la patte créative. Cours de théâtre, un peu de guitare, baccalauréat littéraire – le jeune geek rêve d'abord de devenir *game-designer*. « *En fait, je suis devenu céramiste grâce aux jeux vidéo. Je jouais tout le temps, j'avais de mauvaises notes à cause de ça, alors je me questionnais. En creusant, je découvre que les développeurs sont japonais. Qu'est-ce qui fait qu'ils sont si créatifs ? Qu'est-ce qu'ils mangent, quel est l'air qu'ils respirent, quelle est leur culture ?* » De fil en aiguille, sa fascination le conduit au Japon. Nous sommes en 2012. Après des études en communication, King enchaîne les stages et les boulots en agence entre l'Angleterre et Paris. « *Ça nourrissait peut-être mon compte en banque, mais pas mon âme du tout. Il fallait que j'agisse.* »

---

**King Houndekpinkou,**  
le potier  
de Romainville

**1987**  
Naît à Montreuil  
de parents béninois.

**2012**  
Découvre la  
céramique par  
hasard lors d'un  
voyage au Japon.

**2018**  
Première expo  
à Cotonou au Bénin,  
où il métisse les  
argiles.

---





Au hasard de son périple, il découvre les céramiques anciennes du Japon. Et s'inscrit dès son retour à des cours de poterie donnés par une professeure japonaise. « Là, je touche l'argile pour la première fois... Tout fait sens. »

### TROUVER SES RACINES

Textures tourmentées, ruissellement de couleurs, explosion de détails, saillies et crevasses... Sur les étagères de l'atelier romainvillois, les dernières pièces de King Houndekpinkou ont quelque chose de monstrueux, effrayant et attirant à la fois. « J'essaie de donner naissance à des œuvres pouvant avoir leur propre vie. » Une « beauté de l'imperfection » puisée en partie dans l'esthétique nipponne – « à Bizen, par exemple, on cuit dans des fours à bois fermés, en briques réfractaires, qui permettent de monter jusqu'à 1300 °C. La cendre se dépose sur les pièces, se vitrifie, et se transforme ainsi en émail naturel... »,

précise-t-il. Après une rapide formation chez ATC (Arts et techniques céramiques) et des débuts dans un atelier associatif, King continue de retourner tous les ans se frotter au savoir-faire atypique du pays du Soleil-Levant. D'un regard, il désigne la carte du monde affichée derrière lui, si large qu'elle peine à tenir sur un seul mur. « L'argile n'est pas née entre les quatre murs de l'atelier, elle est universelle », lâche le céramiste de tout juste 31 ans, pur représentant de la « génération Erasmus ». Aujourd'hui, il met un point d'honneur à mélanger les argiles, par recherche esthétique ou juste symboliquement. D'Allemagne, des Canaries, du Bénin, du blanc cassé aux bruns, avec plus ou moins de « chamottes »



**“Le seul fait d’avoir été choisi par l’argile, de pouvoir communiquer et converser avec elle, c’est incroyable. Le reste, c’est du bonus.”**



▼ King superpose les tranches de deux argiles différentes sur une balance ①, avant de les malaxer à la main ② façon Kikuneri (« malaxage en forme de chrysanthème ») ③ : une technique de préparation de l'argile par pétrissage circulaire avec les deux mains, afin d'extraire de la terre fraîche les éventuelles bulles d'air qui pourraient briser la pièce à la cuisson.





– ces grains d'argile déjà cuite broyés puis réintroduits dans la pâte qui lui donnent un aspect granuleux... le « citoyen du monde » s'amuse avec les infinies nuances que lui permet le matériau. *« J'ai une vision hyper empirique de la vie : c'est par la pratique, par le faire, que tu trouves ta place dans le monde. Géographiquement parlant, j'ai grandi en France. Le sang qui coule dans mes veines est béninois. "Céramiquement" parlant, je suis né au Japon. Je suis céramiste sans frontières. »*

À l'entendre, on comprend que la céramique est bien plus qu'un bel artisanat pour King Houndekpinkou : c'est une quête personnelle. *« Tu creuses la terre, tu trouves tes racines. Ensuite, le vent peut souffler, les gens te pousser, tu restes ancré. Voilà ce que l'argile m'a apporté. »* Une métaphore à peine exagérée : au fil de ses voyages japonais, les cérémonies d'offrandes et la spiritualité diffuse des artisans locaux font écho dans son esprit à l'animisme béninois. Alors qu'il n'avait jamais vraiment connu le pays de ses ancêtres, King s'envole peu après pour Cotonou. *« Au Bénin, les poteries sont traditionnellement cuites à l'air libre, sur du bois de palmier, directement sur le*

*feu »*, note-t-il. En résidence au Centre Arts et Cultures, il décide d'y fabriquer des pièces avec de l'argile du village de Sè, mais qu'il cuit par choc thermique dans un four Raku, à la japonaise. Un succès, qu'il considère comme un signe du destin. *« Comme si les oracles me donnaient le feu vert pour continuer ma carrière de céramiste. À partir de ce moment, où il y a eu une connexion entre l'argile, le Japon et le Bénin, j'ai arrêté tout le reste. C'est ça, la céramique : ça va au-delà des formes, au-delà du toucher, au-delà de la matière. C'est d'une autre dimension. »*

#### **DIALOGUE ENTRE LES CULTURES**

Tout en se racontant, d'un geste cadencé et à la facilité déconcertante, le jeune artiste appose des noisettes de glaise sombre sur la grande jarre ovale qui trône sur son établi, jusqu'à recouvrir progressivement la surface d'un relief torturé. Et s'interrompt. Laisse reposer. *« Il faut être attentionné, l'argile est extrêmement sensible à son environnement. »* Entre la préparation du matériau, la création, le séchage, les quinzaines d'heures au four, les surgissements d'idées... une œuvre peut prendre de quelques semaines à trois ou quatre

---

▲ *La confection de la base, sur le tour électrique, est la phase qui demande le plus de concentration au céramiste. Ici, la naissance d'une petite jarre.*

---



mois. Quand la base est cuite une première fois à 1 000 °C pour qu'elle durcisse, formant ce qu'on appelle le « biscuit », le céramiste se laisse ensuite une « liberté infinie ». « *Les autels vaudous, très texturés, avec de l'huile, du sang, de la farine, des breuvages que l'on verse de manière incontrôlée, instinctive, pour entrer en connexion avec une divinité... ça m'inspire beaucoup.* » Sans trop réfléchir, il sculpte autour de sa forme première, au doigt ou bien par un « jeter d'argile » bien à lui, très rythmé. La pièce se barde d'épines, d'aspérités organiques, semble prête à exploser. Puis est aspergée d'émaux de quartz, de kaolin, de cobalt, selon les envies. « *Certains accidents peuvent être transformés en process. Ça m'arrive d'émailler, cuire, émailler, cuire, jusqu'à huit fois...* »

En quelques années de pratique seulement, voilà King Houndekpinkou désormais invité à exposer aux événements internationaux les plus prestigieux. En ce début de printemps, il revient du festival mondial Clay Gulgong – véritable « pèlerinage des céramistes » – en Australie. Après une première exposition au Japon, il prévoit un solo à la Art Fair Tokyo l'an prochain. Le président du Bénin vient même d'acquiescer trois de ses pièces. Une fulgurance qu'il explique par une « gestation de vingt-cinq ans. La substance, elle, était déjà là. Ce n'est pas l'école d'art qui t'apprend qui tu es, c'est de vivre ». N'empêche : l'an dernier, le jour de ses trente ans, alors qu'il est à New York pour l'un de ses vernisages, le *Frenchy* reçoit un appel. C'est Garth Clark. « *Commissaire d'expo, critique d'art et historien. LA figure de la céramique aux États-Unis. Je ne savais même pas qui c'était, je fais mon truc ici à Romainville, Garth Clark c'est au-dessus de moi !* », se marre King en y songeant. Le curateur l'a découvert par son solo-show du moment ; il lui propose de contribuer à une exposition hommage à George Ohr (1) au musée de Boca Raton en Floride, parmi la crème des céramistes d'art contemporains – Betty Woodman, Ron Nagle, Takuro Kuwata... « *Mais ce n'est vraiment pas le plus important* », répète l'humble garçon. Depuis deux ans, il mène patiemment un projet perso plus discret, baptisé « Terres



jumelles » : un jumelage culturel et artistique de tous les sites potiers béninois et japonais. « *Chaque année, je vais au Bénin, je documente le savoir-faire local, je prends de l'argile que j'emmène au Japon, où je fais pareil. On les mélange à 50/50 pour réaliser une œuvre qui représente le dialogue entre les cultures. Je crois que ça en dit beaucoup sur ma démarche et l'idée que je me fais de la céramique...* », conclut King Houndekpinkou dans une dernière poignée de main amicale sur le pas de la porte. On dit que les yeux sont le miroir de l'âme – chez lui, pas de doute, c'est dans le creux de la main qu'il faut la chercher. 📍

(1) Surnommé le « potier fou » du Mississippi, George Ohr (1857-1918) est à l'origine d'œuvres avant-gardistes, déjantées et incomprises, qui l'ont conduit à être rejeté par les artisans de l'époque.

---

▲ King Houndekpinkou aime faire le parallèle entre la terre « micro », l'argile devant lui, et celle « macro », la carte du monde derrière lui.

---



---

◀ Torturées,  
carapacées,  
gondolées, les  
œuvres de King  
Houndekpinkou  
révèlent une  
inspiration  
mystique...

---

